

ICNA Save the Lab !



Notre administration centrale, toujours prompte aux leçons de morale, brille, encore une fois, par son incapacité à maintenir le fonctionnement opérationnel de notre centre. Pour le dire plus directement, dès qu'il ne s'agit pas de paperasses inutiles, nos technocrates sont aux abonnés absents...

Le dernier épisode d'une déjà longue saga ! Quelle saga ?

L'arc précédent de la série aurait pu s'appeler «Dave» ou comment l'administration souffle le chaud et froid: tantôt, une embauche en CDI lui est garantie, tantôt il est envisagé de juste mettre fin à son CDD. Pour couronner l'affaire, nos «managers» brillaient par leur absence mais, après tout, nous ne parlions que d'un ETP comme nos technocrates aiment à le préciser...

Pourquoi revenir sur cet épisode ?

Parce qu'à l'époque, notre administration souhaitait faire des économies en louchant sur l'externalisation des cours d'Anglais. Mais toutes les heures de cours ne se valent pas. Seul notre labo d'anglais de par l'implication de ses professeurs, leur connaissance de notre métier, l'accès qui leur est permis à nos enregistrements de fréquence comme sources de travail ultra-spécifiques est à même de nous garantir une formation qualifiante de qualité à la fois en anglais général et technique.

Alors ? Ce nouvel épisode ?

En prévision du départ en retraite de Mélanie en janvier 2025, des entretiens en vue d'un recrutement ont été initiés et plusieurs candidats reçus. Une des candidatures a même été retenue mais les délais de traitement de notre administration sont tels que la personne concernée a accepté un autre travail. Alors qu'une feuille de route prévoyait 4 ETP, il n'y en aura vraisemblablement que 2.5 en début d'année prochaine. Certes, d'autres candidats non retenus pourraient convenir mais notre administration sera-t-elle capable de faire le travail en temps et en heure ? Rien n'est moins sur !

Une externalisation rampante ?

Difficile de ne pas y voir un retour discret de l'externalisation combattue il y a peu. Certains sembleraient séduits par le MTE, un test à l'ENAC servant à certifier un niveau 4 ou plus. Nous avons déjà combattu cette idée à nos débuts et avons réussi à faire valider le principe d'une formation qualifiante. Ce test évalue 6 aptitudes en Anglais: la prononciation, le vocabulaire, la fluence, les structures grammaticales, la compréhension et les interactions. Avoir un niveau 4 OACI implique que le candidat satisfasse, **a minima, un niveau 4 dans chaque catégorie**. Si cela ne paraît pas insurmontable, personne n'est à l'abri d'une thématique mal comprise, d'un examinateur tatillon or l'examineur, lors du test, n'aura pas le recul de nos lecteurs d'Anglais quant à notre niveau réel.

Notre administration doit se recentrer sur ses fonctions et corriger le tir sur sa gestion calamiteuse du labo d'Anglais !

Jour de service non fait = 1 trentième ?

Notre encadrement devrait y laisser sa paye entière !!!